



Août 1908

Chronique du sanctuaire

Juin 1908.

1er Juin.—Première communion des enfants du Cap de la Madeleine.

On se demandera peut-être pourquoi je note dans la "Chronique" du Sanctuaire cette première communion des enfants de la paroisse ? Eh ! c'est sans doute parce qu'elle peut avoir sa place dans l'histoire de notre chapelle et que cette première communion sous les regards de la Vierge couronnée peut fort bien être le point de départ d'un grand nombre de faveurs que nous aurons à raconter. C'est en effet aux jours de première communion que Dieu donne certaines grâces privilégiées, qu'il se choisit des vocations et qui sait si, parmi ces enfants, il m'en est pas de destiné à mieux célébrer les gloires de la Vierge du Cap à cause de la première communion qu'il a reçue sous ses yeux !

D'ailleurs c'est sur la bénédiction de la Sainte Vierge que nous fondons notre espoir pour développer notre œuvre des pèlerinages, et pour attirer cette bénédiction il n'est rien de meilleur que la prière des enfants de la première communion. Chacun d'entre eux aura ainsi contribué, pour sa meilleure part, à nous valoir les grâces de Marie. La petite prière de chacun aura ainsi son effet. Et qui ne sait combien est efficace le travail caché des humbles et des petits ? Dernièrement l'Evêque de Montpellier présentait à Sa Sainteté Pie X une aube superbe d'une valeur de 4,000 francs. Mais ce qu'il y a de beau dans ce cadeau c'est qu'il est le travail des ouvrières pauvres du

diocèse de Montpellier, faisant chacune un petit carré de ce vêtement sacré.

* * *

Je pourrais, et je devrais peut-être, faire une longue "Chronique" de nos fêtes et pèlerinages de Juin. Mais par ce temps de chaleurs plus intenses que celles de la canicule, j'entends nos lecteurs consentir à ce que je me contente, comme les ouvrières pauvres du diocèse de Montpellier, à ne tresser que des mailles très courtes. Puisse au moins tout mon travail ressembler quelque peu à l'aube magnifique offerte à Sa Sainteté Pie X.

Comme première maille de cette broderie variée de fêtes et de pèlerinages j'ai noté la première communion de nos enfants. J'ajoute brièvement qu'elle a été préparée et prêchée par le R. P. Le Vacon, o. m. i., que la maison de Montréal nous prête généreusement pour la saison d'été. Aux prédications du bon père, les "Filles de Jésus" ont ajouté leur dévouement et ce je ne sais quoi que les religieuses seules savent organiser ; ce qui nous a valu du beau chant et un entrain de piété dont nous gardons le reconnaissant souvenir.

2 Juin.—Pèlerinage du Jardin de l'Enfance.—Je ne voudrais pas redire encore cette année ce qui, l'an dernier, m'avait le plus impressionné dans ce pèlerinage des petits garçons du Jardin de l'Enfance ouvert par les "Filles de Jésus" aux Trois-Rivières. Il me faut pourtant dire encore une fois ce qu'il y a de vraiment *suave* dans le chant de ces tout petits. Que voulez-vous ? chacun a son péché mignon et son penchant préféré, et je sais que dans ce pèlerinage, au lieu de considérer la piété, le bon ordre, l'entrain et une confiance enfantine envers Marie, je me laisse prendre aux accents si purs de ces jeunes voix. D'ailleurs leur visite n'a été qu'un long *Magnificat* que les enfants ont entonné à la descente du bateau, qu'ils ont modulé sur notre terrain et dans notre chapelle et que leurs voix redisaient aussi fraîchement à leur départ pour Trois-Rivières.

Ce même jour nous arrivait du R. P. Bernèche, o. m. i. et de sa florissante congrégation de Jeunes Filles de l'Eglise St-Pierre, Montréal, une brillante et superbe statue de N.-D. des Victoires. Elle trône maintenant sur un de nos autels, don généreux lui

aussi des mêmes bienfaitrices. Notre-Dame du Cap se donne ainsi à elle-même l'hospitalité en s'entourant de chapelles où elle est honorée sous d'autres titres, et celui de Notre-Dame des Victoires est loin d'être le moins beau. La Vierge couronnée est aussi entourée d'une double guirlande d'offrandes: au-dedans, les autels de son sanctuaire, au dehors, les superbes "Stations" du Rosaire. Qu'elle veuille bien écouter notre prière et adresser ses faveurs à tous nos bienfaiteurs et en particulier au R. P. A. Bernèche, o.m.i. et aux membres si dévoués de sa congrégation d'Enfants de Marie.

7 Juin — Pèlerinage des jeunes gens des Trois-Rivières. — Des Dames et Demoiselles de Sorel. — De St-Maurice et de la ligne des Piles. — Des Tertiaires Franciscains de Québec. — De la paroisse des Trois-Rivières. —

Les visiteurs à qui il est donné d'aller à St-Sauveur de Québec assister à la cérémonie du 1er Vendredi du mois se rendent compte de l'édifiante popularité que le R. P. Lelièvre o.m.i. s'est acquise auprès des ouvriers qu'il groupe devant le St-Sacrement à leur sortie de l'atelier ou de la manufacture. Les Jeunes Gens des Trois-Rivières ont eu la bonne fortune, comme meilleur morceau de leur pèlerinage au Cap de la Madeleine, d'entendre ce même Père Lelièvre leur parler chaudement des vertus de la jeunesse. Ils l'ont écouté avec tant de plaisir et d'attention qu'ils tireront grand profit de cette instruction pendant laquelle la Sainte Vierge leur a distribué les faveurs de leur édifiante communion du matin, de leur assistance méritoire aux exercices et de leur fidélité à revenir chaque année au Sanctuaire du Cap.

Le même jour Sorel nous envoie les Dames et les Demoiselles Enfants de Marie, toujours si pieuses et dont la piété a cependant chaque année un nouvel arôme dont notre Sanctuaire conserve longtemps le parfum. Les cérémonies se hâtent un peu car l'heure du départ touche de près l'heure de l'arrivée, c'est pourquoi on se hâte de faire cette provision de faveurs dont l'effet se prolongera jusqu'au retour de l'an prochain.

La même journée encore, la paroisse des Trois-Rivières com-

mence la série de ses pèlerinages mensuels. Jusqu'à nouvel ordre, chaque premier dimanche du mois nous aurons occasion de revoir nos voisins des Trois-Rivières. Et ces visites multipliées, en même temps qu'elles offrent à tous l'occasion d'apparaître au Cap aux pieds de la Vierge Couronnée, ces visites sont aussi le symbole des allées et venues invisibles de N.-D. du Cap allant porter aux Trois-Rivières la surabondance de ses bienfaits.

Dès le même matin du 7 juin, St-Maurice descendait vers le Cap avec ses voitures bien chargées, primeur d'un pèlerinage que le Pacifique Canadien est allé cueillir le long de la ligne des Piles. Je n'ai pas besoin d'ajouter que ce pèlerinage a vraiment goût de primeur et nos voisins du comté de Champlain et autres savent les relations de familiarité bienfaisante qu'ils ont avec la Vierge du Cap et les faveurs qu'ils en retirent. Au revoir, avant la fin de la Saison.

* * *

Il manquerait quelque chose à cette grande journée s'il n'y apparaissait la croix austère des Tertiaires Franciscains. Aussi nous les attendons avec impatience. Leurs épaisses phalanges venues de Québec un peu en retard, nous arrivent au départ des jeunes gens des Trois-Rivières. Un heureux hasard me les fait recevoir à l'entrée de notre parterre et je les écoute encore une fois chanter ensemble leurs mélodie de prière, adresser à la même Vierge des demandes nouvelles avec leur accent de toujours, et avant qu'il puissent entrer au sanctuaire j'admire encore une fois cette inlassable patience de nos pèlerins acceptant tout retard, le sourire aux lèvres, assurés que lorsque leur tour viendra d'apparaître aux pieds de la Statue couronnée, celle-ci saura tressaillir à l'appel de ses enfants les plus assidus au Cap de la Madeleine. Tout à l'heure elle assistera à leurs exercices de piété, répétition toujours nouvelle, jusqu'à ce qu'elle les écoute, le long de la voie douloureuse consoler avec tendresse les longues douleurs qui furent les siennes.

Merci à vous, enfants de St-François et aux pèlerins que votre piété nous attire. Merci à votre croix qui donne à votre visite un cachet plus imposant. Cette croix nous rappelle, presque

malgré nous, le rôle qu'elle a joué dans le monde et le vide qui s'y ferait si elle en disparaissait. Je lisais dernièrement à ce sujet quelques phrases que je me plais à reproduire :

“ Voulez-vous vous rendre compte de l'influence de la religion chrétienne dans la civilisation? Supposez un moment qu'elle n'a pas existé. Effacez par la pensée ce qui subsiste d'elle dans les trois domaines du beau, du vrai, du bien. Commencez par les arts plastiques. Entrez dans tous les musés, et décrochez des murailles l'image du Christ. Faites disparaître tous les tableaux où figure la Vierge. Emportez les toiles et les statues qui représentent des saints, des martyrs et des apôtres. Après la peinture et la sculpture, passez à l'architecture et jetez bas les cathédrales. Après l'architecture, la musique Rayez du nombre des compositeurs Handel, Palestrina, Bach et tant d'autres. Expurgez l'œuvre de Beethoven, de Mozart, de Pergolèse, de Rossini, de tout ce qui a été inspiré par la religion chrétienne. Entrez ensuite dans la sphère de la pensée et de la poésie: supprimez Bossuet, Pascal, Fénelon; otez *Polyeucte* à Corneille, *Athalie* à Racine. Poursuivez le nom du Christ dans les vers de Lamartine, de V. Hugo et même de Musset. Ce n'est pas tout. Faites un pas de plus. Détruisez les hôpitaux fondés sous l'inspiration de la foi chrétienne. Supprimez les saint Vincent de Paul, les saint *François d'Assise*. Effacez enfin, effacez toutes les traces qu'a laissées sur la terre le sang sorti des blessures de Celui que j'entends quelquefois appeler le *Pendu*. Puis, cette besogne accomplie, retournez-vous. Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans échelonnées derrière vous et regardez sans épouvante, si vous le pouvez, le vide que fait à travers les siècles cette *seule croix* de moins dans le monde.”

* * *

14 Juin.—Bénédictio de la “Station” du Rosaire: *L'Annonciation*.

Pèlerinage de la paroisse de St-Sauveur de Québec.—Pèlerinage de la Congrégation des Enfants de Marie des Trois-Rivières.

Il me sera peut-être donné un jour, ce que j'espère d'ailleurs, d'écrire l'histoire du Cap de la Madeleine. Il faudra dans cette histoire, consacrer un chapitre spécial aux Stations du Rosaire,

et au commencement de ce chapitre insérer le nom de Monsieur et Madame Louis Hercule Loranger. C'est en effet un heureux hasard que le premier groupe de notre rangée de Stations, celui de l'Annonciation, soit le don magnifique d'une famille de la paroisse, comme c'est une heureuse disposition de la Providence que ce groupe ait été béni pendant cette année, pendant laquelle on a confié à Mr Louis Hercule Loranger la charge importante de *Maire* de la municipalité du Cap de la Madeleine. J'anticipe donc tout ce que j'aurai à écrire dans ma future histoire du Cap, et aujourd'hui je redis ici un gros et amical merci à Mr et à Mme Louis Hercule Loranger. Je ne suis en cela que l'écho des sentiments de mes frères en religion et en particulier du R. P. Provincial, le R. P. J. Dozois, o.m.i., descendu spécialement de Montréal pour consacrer de son autorité et des souvenirs de tout son passé au Cap cette donation si généreuse.

Ce fut donc en ce dimanche du 14 Juin que la paroisse se rendit nombreuse aux pieds de la *Station* l'Annonciation. Elle y était préparée par une longue semaine de retraite. Aujourd'hui en effet nous clôturons les exercices d'une retraite superbe prêchée dans notre paroisse du 7 au 14. Bien qu'elle ne se rapporte qu'indirectement à la "Chronique" du Sanctuaire j'en fais mention ici, ne serait-ce que pour me fournir l'occasion de remercier encore une fois le R. P. Le Vacon o.m.i. et de faire repasser sous mon regard l'ardente et apostolique figure du R. P. Deguire o.m.i.. Ces deux missionnaires ont ajouté à leurs annales et aux nôtres une page glorieuse et enregistré un succès que les anges ont signé dans le ciel. L'assistance bien suivie, les prières, les confessions, les instructions pratiques et bien alimentées, les cérémonies touchantes des petits garçons et des jeunes filles, sans oublier la prise de la Croix de Tempérance par environ 450 hommes et jeunes gens, tout cela est un succès dont il faut chercher la source dans les bénédictions de N.-D. du Rosaire.

En ce sens cette retraite relève de la "Chronique".

* * *

Mais je reviens à nos pèlerins, leur demandant aussitôt la permission d'être bref, car cette année la canicule est ardente et ne passe plus.

En des journées comme celles-ci on entend souvent cette réflexion : " il faut tout de même avoir de la piété pour faire un pèlerinage par des chaleurs pareilles." *Avoir de la piété !!* certes les gens de St-Sauveur en ont. J'ai souvent entendu parler des paroissiens de St-Sauveur et de l'enthousiasme qu'ils savent mettre chez eux aux manifestations religieuses. J'envie presque le sort de ceux qui en sont les ordinaires témoins. Mais bien que je ne les ai pas vus là-bas à Québec, je me plais à ajouter mon témoignage à ce que les autres en disent, et je m'en tiens à ce que j'ai vu aujourd'hui. La part extérieure du pèlerinage s'est manifestée dès l'arrivée dans les sonneries bruyantes des clairons *Chasseurs Salaberry*, dans les chants, les processions, et l'entrain, mais sous ces apparences il se cache quelque chose de plus intéressant encore : une confiance inébranlable et une piété tendre envers N.-D. du Cap. Je demande au "Chroniqueurs" futurs d'en faire un jour l'expérience.

Je note aussi comme une particularité à retenir le voyage matinal des Enfants de Marie des Trois-Rivières. Parvenues au Cap, dès le matin, elles font aujourd'hui un complet pèlerinage. Elles en profitent pour s'acquérir tous les droits aux bienfaits de la Ste-Vierge. Mais ce qui donne à leur visite son charme préféré c'est la réception de 25 jeunes personnes au nombre des Enfants de Marie. Enfants de Marie, il semble qu'elles le sont plus que les autres, comme ces jeunes filles de famille qui, fidèles au foyer, participent constamment à la tendresse de leur mère. Les Demoiselles des Trois-Rivières sont assez près de N.-D. du Cap pour être comptées au nombre des membres de sa famille.

13 Juin.—Voici que je m'embrouille, faisant passer le 14 avant le 13. Ce 13 n'est pourtant pas, quoiqu'on en dise, un chiffre fatidique.

Aujourd'hui d'abord c'est samedi, jour consacré à la Sainte Vierge. Puis c'est jour de pèlerinage : pour les Révérendes Sœurs Ursulines des Trois-Rivières et les élèves de leur couvent, pour les paroissiens de St-Louis de France, et pour les Révdes Mères de l'Espérance.

Depuis tantôt trois ans je n'ai pas vu au sanctuaire les élèves des Révdes Sœurs Ursulines, ce qui fait que je suis avec d'au-

tant plus d'intérêt cette procession de voiles blancs et noirs qui chante et qui prie. La matinée s'avance lorsqu'elles nous arrivent et la cérémonie prend aussitôt un caractère de simplicité intime et filiale dont je craindrais de diminuer la valeur en essayant de la décrire. Les enfants du couvent des Ursulines conservent ici ces habitudes de retraite qui font de tout pensionnat un séjour de gaieté, de travail et de prière, et dont les fêtes ont une saveur intime qui ne se goûte que dans ses murs.

Ce fut la saveur de cette matinée.

Avant elles était arrivée la paroisse de St-Louis au sortir d'une retraite que lui avaient prêchée les RR. PP. Hénault, o. m. i., et Prod'homme o. m. i. Il faut féliciter ces chers pèlerins d'avoir préféré, aux travaux qui pressent, une visite à N.-D. du Cap. Celle-ci saura les en récompenser et pour notre part nous nous engageons volontiers à prier N.-D. du Cap afin qu'elle fasse remonter vers St-Louis autant de milliers de grâces qu'en ce jour il en est descendu de pèlerins.

Après le départ de St-Louis j'inscris, pour en garder le souvenir, le passage des Sœurs de l'Espérance, visiteuses des vieux pays attirées en ce Nouveau Monde par les intérêts de leur congrégation.

Jeudi 18 Juin.—Pèlerinage des Tertiaires des Trois Rivières. J'ai déjà noté, depuis plusieurs années, le cachet particulier de piété de ce pèlerinage trifluvien. Cette année n'a point fait exception aux années précédentes et je m'en réjouis car, au moment où j'écris ces lignes, la main de Dieu a passé sur la ville des Trois-Rivières, main de feu et de désastres et l'a éprouvée cruellement. Pour sanctifier cette épreuve serviront de beaucoup les humbles prières, le pèlerinage caché de nos Tertiaires d'aujourd'hui.

J'ai nommé l'incendie des Trois-Rivières. La "Chronique" adresse à toutes les familles, à toutes les personnes victimes de cette épreuve l'expression de la plus chaude sympathie et l'assurance des prières de notre Sanctuaire.

Cette incendie a détruit la vieille église paroissiale, sainte relique des temps passés, sœur de la nôtre par l'antiquité et la vénération qu'elle inspirait. C'est au commencement du dix-

huitième siècle que toutes deux sont nées presque porte à porte et que depuis ce temps elles ont servi au culte chrétien.

C'est en 1714, le 13 mai, que Mgr de St-Valier faisait aux paroissiens du Cap cette recommandation conservée dans nos archives : "de plus nous avons déclaré aux habitants du Cap, à la fin de notre prédication, que notre intention était qu'ils fassent paraître leur zèle en travaillant à une nouvelle église de pierre, pour la bâtisse de laquelle nous avons promis de donner abondamment..." C'est de ce zèle et de cette générosité qu'est sorti notre vénéré sanctuaire, aujourd'hui consacré à N.-D. du Rosaire dans ces circonstances que nos lecteurs connaissent. Notre chapelle est ainsi une des plus anciennes du pays et à ce titre s'ajoute pour nous celui si glorieux d'avoir été choisie par la Ste-Vierge comme son sanctuaire de prédilection.

* * *

Dimanche 23 juin — Pèlerinage des Tertiaires Irlandaises de Montréal — Pèlerinage de Deschambault et Grondines. —

Il semble que, lorsqu'un malheur frappe les enfants d'une voisine, les mères épargnées s'attachent à leurs enfants d'un cœur plus ardent et les pressent contre elles d'une étreinte plus chaude. C'est un peu le sentiment que nous éprouvons en recevant nos derniers pèlerinages de juin.

Les Tertiaires Irlandaises ont ici de nombreux *ex-voto*, généreuses offrandes de leur piété envers N.-D. du Rosaire. Mais le trésor le plus riche que conserve le Sanctuaire c'est le souvenir de leur dévotion envers N.-D. du Cap, manifestée chaque année par un nouvel élan de ferveur. Les voici de grand matin, encore endormies et balancées mollement sur les flots du St-Laurent, et, lorsque le jour point et le Sanctuaire s'ouvre, elles montent vers la Vierge couronnée qui porte, inscrits dans son cœur et autour de sa tête, leurs noms de bienfaitrices. Le pèlerinage prend aussitôt l'allure d'une fête de famille, et se cloture dans une grande intimité avec la Ste-Vierge. "Puis, remplies de reconnaissance et d'enthousiasme" nos pèlerines disent *au revoir* à notre vénérée Mère.

Le même jour, les paroissiens de Deschambault et Grondines sont aussi montés jusqu'aux Trois-Rivières, aux ruines encore

fumantes. Ce fut une légère prolongation de leur voyage de retour, car, fidèles à leurs habitudes, ces paroisses reviennent chaque année à N.-D. du Cap. Un observateur, un peu intéressé, trouverait ici matière à de nombreuses constatations. Malgré l'unité de piété des pèlerins, il remarquerait une nuance bien marquée entre celle qui vient de la ville et celle de la campagne, et même entre celle des diverses paroisses de nos campagnes. Cette légère différence, caractéristique personnelle, se manifeste ici pour le plus grand honneur de la Sainte Vierge qui se revêt ainsi de la ferveur de ses enfants comme une aube aux mailles divinement tressées. Le pèlerinage d'aujourd'hui fait bel effet sur ce vêtement de prières.

Je finis, en mentionnant à la hâte les arrêts du soir. Ils ont aussi leur beauté dont j'aurai occasion de vous entretenir encore. Ils furent inaugurés par la visite rapide des paroissiens de St-Antoine, Montréal, puis continués par celles des Dames et Demoiselles de Notre-Dame, Montréal, et des Pères du T.-S. Sacrement.

Avec leur départ finit le mois de Juin, consacré au Cœur si aimant de Jésus.

Bien embarrassées

Deux dames de la cour de Frédéric II se disputaient le pas. Ni l'une ni l'autre ne voulant le céder, elles choisirent le roi comme arbitre. Celui-ci demanda :

- Quel est le grade de vos maris ?
- Ils ont le même grade.
- Le plus ancien en grade, alors ?
- Ils sont de la même promotion.
- Eh bien ! que la plus sotte passe devant !

LA REVUE CANADIENNE.—Sommaire de Juin 1908. — Ernest Gagnon : Armoiries et Devises.—*Elie J. Auclair* : Mère Caron.—*Victor Many* : Etudes bibliques.—*E. Prud'homme* : Géographie Canadienne. — *Léonidas Perrin* : L'origine de l'homme. — *Benjamin Sultç* : Une prétendue lettre de Montcalm.—*P. A. A.* : Promenades en Italie.—*Elie J. Auclair* : Louis Honoré Fréchette.—*Ths. Chapuis* : A travers les faits et les œuvres

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

8.—*Le privilège de la beauté et la maternité divine.*



IL n'est personne parmi nos lecteurs qui ne regrette de n'avoir pas en sa possession le vrai portrait de la Sainte Vierge ; car nous ne possédons pas le portrait véritablement authentique de Marie. Ni l'image attribuée communément à St-Luc, ni d'autres descriptions minutieuses ne suffisent à nous représenter quel fut l'extérieur de la Sainte Vierge. Aussi l'art chrétien s'est-il essayé de mille façons à réussir un portrait qui serait aussi fidèle que possible. L'iconographie mariale est d'une richesse inouïe et les artistes qui ne pouvaient retracer la ligne si pure des traits de la Sainte Vierge ont suppléé à cette disette d'images en multipliant celles-ci : images *historiques*, celles qui illustrent les faits de l'existence terrestre de Marie, images *symboliques*, celles qui illustrent les qualités ou privilèges que la théologie découvre en elle. Nous ne pouvons reproduire ici tout ce que l'art chrétien a imaginé des traits de la Sainte Vierge. Nous nous contenterons de dire que les autres privilèges attachés à la maternité divine ont mérité aussi à son corps une beauté qui correspond à la beauté spirituelle de son âme.

* * *

“ Quant à la perfection naturelle de la Vierge, on doit affirmer qu'elle fut en son corps accomplie de tout point, dans la mesure et les proportions convenables à son sexe. Ainsi l'ont enseigné les Pères qui ont écrit sur elle ; et il serait téméraire de le nier, puisque ni l'autorité ni la raison ne vont contre, et que d'ailleurs cette perfection s'harmonise merveilleusement avec le mystère de l'Incarnation.”

Ainsi parle Suarez au sujet des perfections naturelles de la



LES MARTYRS.

Ste-Vierge, résumant les principes dont on se sert pour établir la céleste *beauté* de Marie.

Nous avons déjà dit et redit que "Jésus-Christ, l'homme parfait, est le représentant le plus achevé de l'humanité. Son *corps* a été formé par la vertu surnaturelle de l'Esprit-Saint ; or Dieu ne fait de tels miracles que pour enfanter des chefs-d'œuvre : c'est donc le modèle de tout ce qui est pur et beau dans le monde matériel. Son *âme* qui est le type du monde des esprits, qui touche à la personne divine, source de toute beauté, réunit en elle tout ce qu'il y a de grand, de généreux, d'exquis dans l'âme des artistes, des poètes, des orateurs ; elle dépasse infiniment le génie : elle est, pour ainsi dire, l'*idéal* spécifique réalisé."

Mais il y a une union étroite entre Jésus et Marie. Aussi les théologiens font-ils appel à la beauté de l'âme de Marie comme à la cause de l'incomparable beauté de son corps. La dignité de l'âme rejaillit sur ses puissances et par elles s'étend jusqu'au corps qu'elle façonne plus ou moins parfaitement à son image, jusqu'à en faire le miroir par où elle se manifeste. Il semble bien difficile en effet de concevoir chez Marie ces indispositions qui souvent rendent le corps refractaire à l'action de l'âme : celle-ci retenant en elle le trop plein de sa perfection laisse le corps sans éclat, dans la laideur ou la vulgarité. La Sainte Vierge, dans l'innocence, a dans son âme une force telle qu'elle va la communiquer à son corps, l'adaptant d'une manière parfaite et le façonnant à l'image de sa beauté.

* * *

Une autre cause à laquelle il nous faut toujours revenir comme à la raison de la virginale beauté de la Sainte Vierge c'est sa maternité divine. En façonnant le corps de la Sainte Vierge Dieu se préparait le moule parfait d'où devait sortir le corps parfait du Verbe incarné. Mère Vierge, ne devant partager avec personne l'influence qu'elle va exercer sur la formation de la sainte humanité de Jésus-Christ, elle devra donner à son fils de ressembler à sa mère. Aussi est-ce une joie de penser que si Dieu a gardé de si justes proportions dans la formation de la Sainte Vierge, s'il lui a donné une telle beauté c'est afin de préparer en elle, pour le Christ, la virginale transmission de ce

qu'il y a de plus pur et de vraiment exquis dans tout cœur de fils bien né. Et afin qu'à l'œuvre de Dieu rien ne se vienne mêler d'humain et d'imparfait, Marie concevra son fils dans le calme profond de sa nature immaculée, sans l'éveil d'aucun trouble sensuel, sans écart d'imagination, mais dans la paix de l'innocence. Image de Dieu, le Christ est aussi, en un sens, celle de sa mère. En lui il y a la ressemblance de ses traits et dans son amour quelque chose d'inexprimable, la ressemblance de sa tendresse.

C'est par cette disposition de la nature que Marie est vraiment assortie à son divin Fils. Leur amour réciproque origine à la même source, il a les mêmes penchants et ainsi il s'entretiendra sur terre et dans le ciel par la communion aux mêmes manières, aux mêmes goûts, aux mêmes mœurs. On peut donc redire de Marie la profonde parole de Tertullien parlant de Dieu créant le premier homme. En façonnant le corps de la Sainte Vierge Dieu pensait à son Christ : *Christus cogitabatur.*

* * *

Cette beauté, la Vierge Marie en aura tout l'éclat lorsque son corps sera parvenu, selon les loi de la nature, à son parfait développement. Mais dès l'instant de son Immaculée Conception elle en possède les raisons et la cause.

Les mêmes raisons peuvent servir à démontrer que la perfection de sa nature humaine a du atteindre en elle tous les rouages de l'organisme, pour les préserver de tout désordre.

Bossuet dira un jour que si " Marie a dû subir la loi de la mort elle n'a pas dû la subir d'une façon ordinaire." On peut appliquer ce principe à la perfection de l'organisme de Marie. Jésus-Christ qui devait un jour s'asseoir fatigué sur le bord d'un puits et souffrir des tourments horribles de la part de ses bourreaux, Jésus-Christ n'avait pas en lui-même la cause cachée de ces désordres physiques qui rompent en nous l'harmonie de notre nature et y engendrent les souffrances et les maladies. Ainsi la Vierge Marie. Elle est la Reine des Martyrs, mais sa souffrance ne naîtra pas en elle de ces tares corporelles, triste héritage des péchés de nos aïeux. En elle les organes qui, en un sens, sont les instruments du surnaturel dans nos âmes, en elle ces organes sont réglés avec précision pour que leur jeu reste

toujours harmonieux, mesuré et la fasse jouir de cette intime allégresse attachée au fonctionnement régulier des facultés de la nature.

Marie fut donc vraiment maîtresse de son corps et cette affirmation se rattache d'elle-même à celle de notre dernier article : l'intégrité de la Ste-Vierge.

En vertu de ce principe les théologiens condamnent certaines images que vous avez peut-être vues et sur lesquelles la Sainte-Vierge est représentée s'évanouissant sur le chemin du Calvaire, ou aux pieds de la Croix. L'Évangile dit de Marie qu'elle se *tenait debout* aux pieds du gibet et ce que nous venons de dire suffit à établir qu'elle est restée maîtresse de ses souffrances au-dessus de toute défaillance, dans l'attitude héroïque du martyr.

* **

Cette beauté de la nature en Marie est encore surpassée par la beauté de son âme, par les qualités naturelles dont Dieu l'a gratifiée.

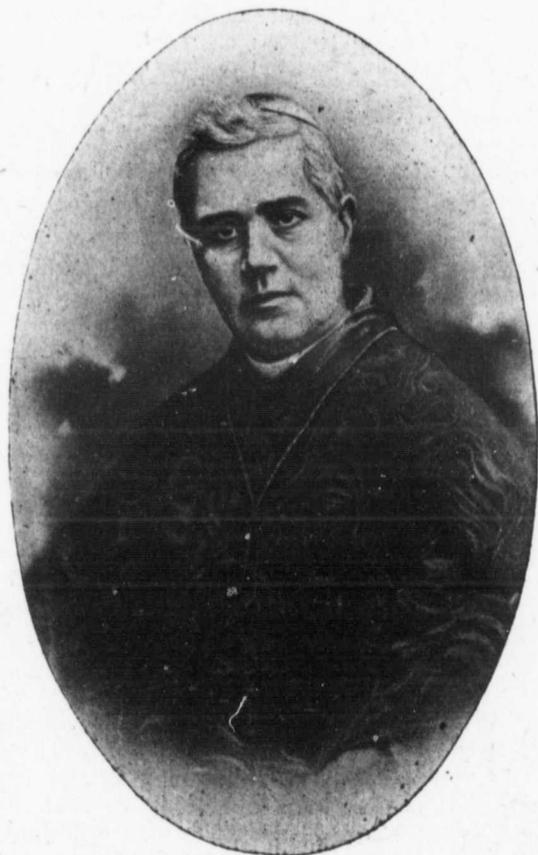
Saluons donc notre Mère comme étant :

Valde decora, super omnes speciosa.

Anniversaire du Couronnement de Sa Sainteté Pie X



L'Univers entier célèbre avec joie, cette année, le jubilé Sacerdotal de Sa Sainteté le Pape Pie X. Le Pontife bien-aimé qui aujourd'hui, préside aux destinées immortelles de l'Église, est né à Riese, diocèse de Trévise, le 2 juin 1835. Il a été ordonné prêtre le 18 septembre 1858. C'est l'anniversaire de cette ordination que l'Église célèbre cette année, surtout par des prières plus ferventes, des pèlerinages plus nombreux et l'expression d'une fidélité et d'une affection toute filiale. Joseph Sarto, Cardinal-Prêtre du titre de St-Bernard *Alle Terme* a été élu Pape le 4 août 1903 et couronné le 9 août de la même année. Le monde entier le connaît actuellement sous le nom de Pie X.



SA SAINTETÉ PIE X.

Les *Annales*, de leur faible voix, font écho à ce concert de louanges adressées au Vicaire de Jésus-Christ, et de tout cœur, en leur propre nom, comme au nom de tous leurs abonnés, lecteurs et amis, elles adressent au Pontife si chéri l'hommage d'une affection profonde et d'un attachement inaltérable.

C'est d'ailleurs pour les *Annales* non seulement un devoir de piété filiale, mais aussi un acte de reconnaissance. Le numéro de juin 1905 publiait, en première page, les lignes suivantes :

Très St-Père,

Le Père Joseph Dozois, Oblat de Marie Immaculée, recteur du Sanctuaire dédié à Notre-Dame du Rosaire, au Cap de la Madeleine, se prosterne humblement aux pieds de votre Sainteté et implore pour les *Annales* du T. St-Rosaire, pour leurs rédacteurs et pour leurs lecteurs la Bénédiction Apostolique. Et Dieu...

Justa preces Apostolicam Benedictionem peramanter impertimus.

Pius P. P. X

Cette bénédiction apostolique continue de porter bonheur à nos *Annales*. Chaque numéro en contient toujours quelque chose dans chacune de ses pages et en fait bénéficier chacun de nos lecteurs.

Nous prions donc pour Notre Saint Père d'une manière particulière durant ce mois d'août puis au mois de septembre le Cap de la Madeleine deviendra le lieu choisi où les Enfants de St-François se réuniront pour célébrer d'une manière grandiose le jubilé sacerdotal de sa Sainteté le Pape Pie X.

Voici comment la *Revue du Tiers-Ordre et de Terre Sainte* annonce ce glorieux événement dans son numéro de juillet 1908 :

POUR LE PAPE

“ En avril dernier nous avons publié la lettre encyclique du R^{me} Père Général adressée aux membres des trois Ordres séraphiques répandus dans le monde entier pour les exhorter à célébrer dignement le jubilé sacerdotal de Notre Très Saint Père le Pape Pie X. Un des moyens suggérés par Sa Paternité R^{me}, à défaut de pèlerinages à Rome, consiste dans des pèlerinages régionaux à quelque sanctuaire national du pays.

Pour répondre à cette invitation du successeur de saint François, et conformément aux instructions de notre T. R. P. Pro-

vincial, nous organiserons un pèlerinage collectif de tous nos Tertiaires de Montréal, Québec et Trois-Rivières pour le mois de septembre au sanctuaire national de Notre-Dame du *Cap de la Madeleine*.

Ce sera le pèlerinage du Jubilé papal, l'esprit qui l'animera sera celui de la dévotion au Pape et à l'Eglise et le fruit que tous devront en retirer sera un plus profond attachement au Tiers-Ordre, milice du Pape.

Des fêtes mémorables et des manifestations nationales vont célébrer cette année le troisième centenaire de la fondation de Québec, c'est-à-dire de la Nouvelle-France ; le deuxième centenaire de la mort de Mgr de Laval, le saint fondateur de l'Eglise canadienne provoque également des témoignages grandioses de reconnaissance et de piété. Tant d'événements de première importance ne feront pas oublier cependant aux fidèles du Canada que l'univers chrétien célèbre cette année, le 18 septembre, le Jubilé sacerdotal de son bien aimé Pontife Pie X. Au contraire, les précieux témoignages donnés par le Pape de son affection pour la nation canadienne, à l'occasion de ce double centenaire, provoqueront chez tous un renouveau d'attachement au Siège de Pierre et une explosion de reconnaissance et de dévouement à l'auguste Pontife, vicaire de Jésus-Christ, sur la terre et chef visible de la sainte Eglise de Dieu.

Nous verrons donc accourir tous nos Tertiaires au Cap de la Madeleine, le dimanche 20 septembre prochain. Déjà de hautes approbations et de précieuses adhésions font prévoir que ce sera une manifestation vraiment digne du Pape qui se fera au sanctuaire du Cap de la Madeleine.

Nous sommes sûrs que toutes nos Fraternités se feront un devoir d'envoyer des représentants nombreux à notre pèlerinage. C'est Pierre que nous voulons honorer, c'est l'Eglise que nous glorifierons. C'est le Protecteur de l'Ordre séraphique qu'il nous sera donné de remercier ; c'est pour notre plus grand bienfaiteur, enfants de saint François, que nous irons prier Notre-Dame et c'est à notre Père à tous que nous témoignerons ainsi notre piété filiale."

De plus en plus rare

— Vous avez l'air de mauvaise humeur, père Giblou ?

— *Ne m'en parlez pas. Je viens de porter un sac de pommes de terre à mon aîné et à sa femme : ils ne m'ont pas seulement dit merci. On ne sait plus ce que c'est que la reconnaissance.*

— Il y a heureusement des exceptions, mais, de fait, elles s'en va. Et pourtant, l'ingratitude est blâmée par tout le monde. Ceux même qui en sont atteints ne peuvent la souffrir chez les autres. A propos, comment comprenez-vous la reconnaissance ?

— *Moi, Monsieur ?... mais le mot l'indique assez, il me semble. Elle consiste à reconnaître d'abord le bienfait qu'on a reçu et, ensuite, celui de qui on l'a reçu.*

— C'est bien cela, père Giblou, — et il est un mot que vous avez employé tout à l'heure, et qui exprime parfaitement cette reconnaissance : c'est le mot : *Merci !*... Celui qui, sans être obligé, accorde un bienfait, s'attend à l'entendre, ce mot. C'est son dû, et c'est pour cela que vous habituez vos enfants à dire : merci ! dès leur plus jeune âge, toutes les fois que vous leur donnez quelque chose. C'est pour cela que vous vous plaignez aujourd'hui qu'on ne vous l'ait pas dit.

— *Et j'ai bien le droit de m'en plaindre, avouez-le : autrement il n'y a plus de différence entre une dette qu'on paie et un cadeau qu'on apporte.*

— Ce serait manquer de délicatesse encore que de se servir des dons de quelqu'un contrairement à ses vues. La meilleure manière de bien remercier est de bien profiter du bienfait. Quand vous donnez, par exemple, un morceau de pain à un pauvre, vous êtes justement froissé, si ce pauvre le jette par terre au lieu de s'en nourrir. Vous dites “Ce n'est pas pour cela que je lui avais donné. C'est un ingrat ! Il n'était pas digne de ma pitié !”

— *Pour ça, oui !*

— Mais le comble de l'ingratitude, serait de se servir contre le bienfaiteur de ses propres bienfaits. Que diriez-vous si le pauvre à qui vous venez de donner un bâton pour soutenir sa marche, s'en servait pour vous frapper ?

— *Je dirais qu'il mérite aucune indulgence, et je saurais bien le lui faire voir.*

— Il est certain que son ingratitude serait monstrueuse. Mais pourquoi faut-il que tous ou presque tous, nous tombions dans ces excès d'ingratitude que nous condamnons si sévèrement chez les autres ? Vous, père Giblou, le premier, soit dit sans vous offenser...

— *Hein ! vous dites ?*

— Ce n'est que trop facile à voir. Quel est votre premier et

meilleure bienfaiteur ? C'est Dieu, puisque nous tenons tout de lui... Eh bien !...

— *Vous m'avez surpris, je ne voyait pas d'abord où vous vouliez en venir.*

— Avouez que nous vivons comme si tout ce que nous avons nous était dû ou venait uniquement de notre mérite ; comme si en un mot, nous n'avions rien reçu de personne. Nous ne songeons pas que tout cela nous a été donné par quelqu'un qui n'était pas obligé à nous combler ainsi. Parfois, quand il pleut au moment opportun, on entend dire : Ce sont des pièces de cent sous qui tombent !... Soit ! mais qui est-ce qui songe à remercier celui qui les fait tomber ?

— *C'est vrai, on pense beaucoup plus à jurer quand il grêle.*

— Et la santé ?... Nous en jouissons sans penser que Dieu pourrait ne pas nous l'accorder. Et quand elle nous est enlevée, nous crions comme si on nous privait d'une propriété à laquelle nous avons un droit indiscutable. Oui nous sommes des ingrats. Alors que nous reprenons nos enfants qui ne remercient pas pour un bonbon ou pour un sou, nous-même, nous nous asseyons tous les jours à la table splendidement servie du bon Dieu, nous nous nourrissons de ses bienfaits, nous puisons à pleines lèvres dans la coupe de la Providence sans laquelle nous ne tarderions pas à mourir, et pas un mot d'action de grâces ne sort de notre bouche. Nous ne voudrions pas être malhonnêtes envers le dernier des chiffonniers, et nous le sommes avec notre grand bienfaiteur, avec Dieu ! Nous savons seulement l'injurier quand il nous éprouve.

— *Oh ! mais, la plupart du temps, Monsieur on n'y met pas malice.*

— Je le sais, père Giblou : il n'en est pas moins vrai que l'on se rend coupable d'un outrage à Dieu...

— *C'est habitude et négligence, mais pas méchanceté.*

— Oui, oui, c'est entendu, mais cependant quand on découvre en soi une maladie répugnante, on se hâte de s'en débarrasser et de s'en guérir. L'ingratitude est le vice le plus odieux. Débarrassons-nous-en, et devenant des serveurs fidèles et en n'oubliant pas, comme cela nous arrive, le chemin de l'église, maison du bienfaiteur où nous devons aller le remercier !

La Communion fréquente et quotidienne

“ Mais comme les Sacrements de la loi nouvelle, bien qu’obtenant leur effet *ex opere operato*, produisent cependant plus de fruit à raison des dispositions meilleures qu’on apporte à les recevoir, on doit pour cela faire en sorte que la sainte communion soit précédée d’une sérieuse préparation et suivie d’une action de grâce convenable, selon les forces, la condition et les devoirs de chacun.”

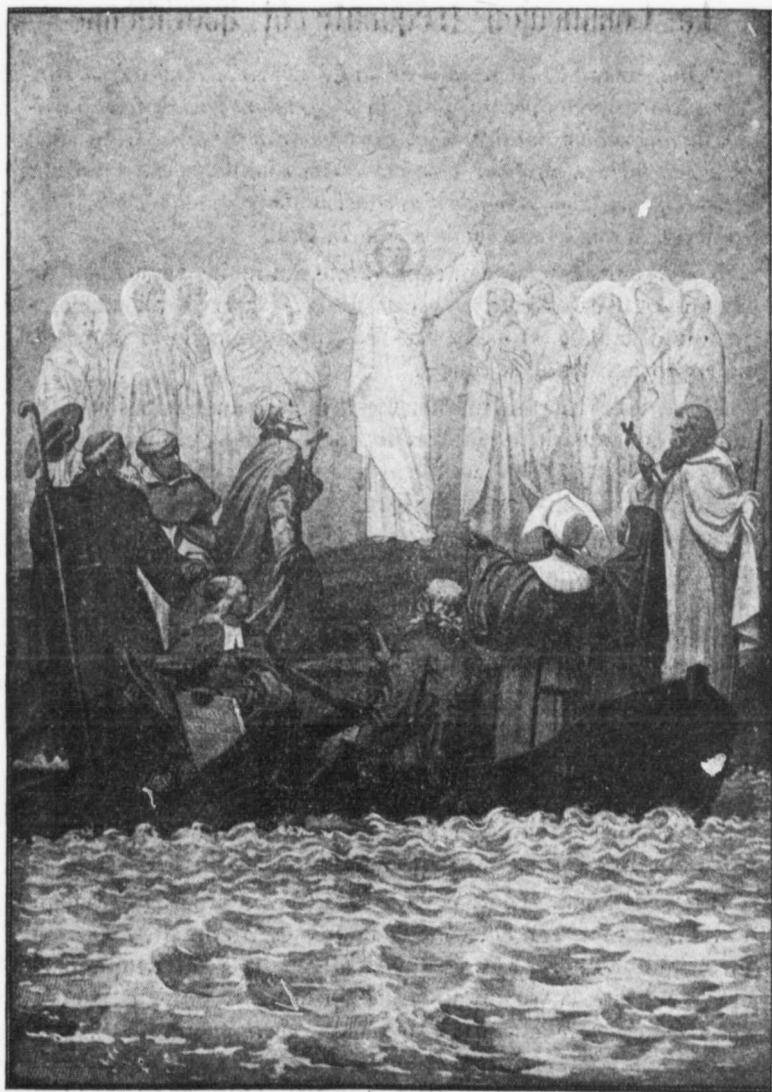
Nos lecteurs connaissent sans doute, au moins vaguement, le sens de cette expression *ex opere operato*. Pour la mieux comprendre il faut se rappeler que l’augmentation de la grâce en nous provient de deux causes.

L’une, notre propre mérite, mesure cette augmentation à la mesure de la charité surnaturelle qui inspire et anime nos actions méritoires. Chaque soir avant de s’endormir, l’âme chrétienne peut se consoler ou se réjouir des œuvres de sa journée car celles-ci lui ont mérité devant Dieu et dans son âme une augmentation de grâce, *ex opere operantis*.

L’autre manière d’augmenter la grâce est indépendante de notre mérite, c’est la vertu de chaque sacrement : *ex opere operato*. Ainsi on peut dire que dans deux âmes également préparées la Sainte Eucharistie, par sa vertu propre, produira le même degré de grâce divine. Mais il faut dire aussi, qu’en raison de cette même vertu, elle en produira davantage dans l’âme mieux préparée. On pourrait presque dire que son efficacité est illimitée et qu’elle produit tout ce que peut recevoir une âme en vertu des dispositions qui l’animent.

Il faut donc faire effort pour permettre à ce grand sacrement d’atteindre toute son efficacité. Pour cela il faut se *préparer* à la communion, c’est-à-dire s’ouvrir l’âme aussi grande que possible pour que la vie du Christ la pénètre et l’inonde. Pour cela il faut encore une *action* de grâces convenable afin que le Christ, sous les espèces sacramentelles, continue, par son travail mystérieux, à nous communiquer sa vie d’une manière aussi *intense* que possible.





LA DISPERSION DES APÔTRES

La dispersion des Apôtres

(FÊTE LE 9 AOUT)

Quand le Christ glorieux près de quitter la terre,
Une dernière fois debout parmi les siens,
Au loin, avec le geste immense du Calvaire,
Leur eut montré le monde et ses peuples sans fin :

„ Comme parmi les loups les brebis immolées,
Dit-il, je vous envoie. Allez, mon œil vous suit ;
Enseignez, baptisez les nations sauvées
Au nom du Père, au nom du Fils et de l'Esprit ! „

Et Jean, Barthélemy, Philippe, Simon Pierre,
Les deux Jacques, Thomas l'incroyant, tous enfin,
Simplement, comme après la pêche ou la prière,
Sont partis, le bâton de voyage à la main.

Et ces douze pêcheurs des lacs de Galilée,
Marchant, saignant, mourant sur leur divin labour,
Rome, Égypte, Hellespont, Gaule, Thrace, Idumée,
Ont pris le monde antique en leurs filets d'amour.

Mais Satan a semé dans la moisson l'ivraie.
On les traque aujourd'hui, ces conquérants d'hier.
Tous les fils de la nuit que la lumière effraie
Jettent les fils du jour aux océans ouverts.

Allez, fuyez, volez vers les rives lointaines,
Dominique, François, La Salle, Ignace, allez !
La vague, obéissante en bondissant vous traîne ;
La tempête en hurlant vous pousse aux bords rêvés.

C'est pour vous y chasser qu'ici la foudre gronde.
Le Christ a dit : „ Jetez vos filets en pleine eau ! „
Allez ! fuyez ! c'était trop peu de l'ancien monde.
Élargissez vos bras pour des mondes nouveaux !

Et puis quand vous aurez conquis toute la terre,
Un jour, vous viendrez nous reconquérir nous.
Et les états unis de tous les peuples frères
Disant : le Christ est Dieu ! tomberont à genoux.

JOSEPH SERRE.

Souscriptions aux "Stations" du Rosaire

du 25 Mai au 25 Juin 1908.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Anonyme		L'Anse à Giles.....	10.00
Anonyme			1.00
Dame J. D.....		Berthierville.....	1.00
Dame M. Beaubien.....		Berthierville.....	2.00
Abonnée.....		LeBic.....	2.00
Pèlerin			2.00
Abonnée.....		Daveluyville.....	1.00
Anonyme		Ste Sophie.....	1.00
Pèlerins.....			3.30
X. Carpentier.....			0.50
M. A. Cardin.....		St-Ignace.....	2.00
Anonyme			0.25
Dame H. W.....		Coteau Station.....	0.25
T. Morin		Walhalla	0.80
Anonyme			0.50
Dame Vve C. Vézina.....			0.50
Dame A. Lamothe.....		Ste Anne de la Pérade ...	1.00
Abonné		Gentilly.....	1.00
Dame Ph. Goudreau.....		L'Islet	0.50
Dame O. Racine.....		Montréal.....	0.75
Anonyme			1.25
Anonyme		La Baie	1.00
Abonnée.....		St Tite	1.00
Delle M. A. Dubé.....			0.25
Delle Blanche Latulippe.....		St Albert.....	4.00
Enfant de Marie.....		Shawenigan.....	1.00
Delle M. Courchene.....	2	Chicot	0.20
Dame J. Naud.....			1.00
J. M.....		Batiscan	0.50
Abonnée		Berthierville.....	1.00
Abonnée.....		Montréal.....	0.75
Dame T. Rioux.....		Cedar Hall.....	0.10
Dame L. Desilets.....		St Maurice	10.00
Anonyme			0.50
Anonyme			1.00
Anonyme		Sorel	25.00
Anonyme			0.50
Dame J. Levasseur.....		St Maurice.....	0.50
Dame Vve C. Corriveau.....		Quebec	1.00
Dame L. H. Blanchet.....		"	1.50
Abonné		St Narcisse	10.00
Abonné		Québec.....	1.00
Dame et Delle Marcotte.....		"	0.25
Anonymes			5.10

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Dame E. M.		Couturval.....	0.25
Dame J. V.			5.00
Dame J. T.		Valmont.....	0.50
Dame Lamoureux.....		Montréal.....	1.00
Dame C. F.		Hull.....	1.00
Dame O. Métivier.....		Montmagny.....	1.00
Anonyme		St Anselme.....	0.50
James Barnard.....		Trois-Rivières.....	1.00
Abonné.....		Montréal.....	1.00
Une jeune fille		LeBic.....	1.00
Anonyme		Québec.....	0.50
Arthemise Sirois.....		Québec.....	1.00
Anonyme		Ste Anne de la Pérade....	0.50
Abonnée.....		Hunterstown.....	0.50
Dame Henri Lemire	11	Lowell.....	2.00
Abonnée.....		Trois-Rivières.....	2.00
Abonnée.....		L'Assomption.....	0.50
Anonyme		L'Epiphanie.....	0.50
Delle H. Lafortune.....	28	L'Epiphanie.....	1.40
Dame A Bourke.....		Dover.....	1.00
Abonnée.....		Victoriaville.....	0.50
Dame J. Normand.....		Nouvelle.....	0.10
Dame D. Pleau.....		Trois-Rivières.....	1.00
Delle S. Garneau.....		"	0.50
Dame M. Dion.....		"	0.25
Dame F. Gauthier			0.25
Abonnée.....		Hunterstown.....	2.00
Abonnée.....		Yamachiche.....	2.00
L. M. L.			1.00
Anonyme			3.00
Anonyme			1.00
M. L.			1.00
Famille Déry.....			0.75
B. P.		St Pierre les Becquets. ...	0.25
J. B.		Montmagny.....	0.50

Ça y est

JE tiens ce propos d'un de mes amis, officier supérieur dans l'artillerie.....

C'était le matin du combat de Beaumont, si cela peut s'appeler un combat, cet égoïsme dans un traquenard... J'étais alors jeune lieutenant dans le groupe de batteries du corps de Faily. Nous avons marché toute la nuit du 29 au 30, en queue de la colonne. A l'aube, en vue de Beaumont, nous reçûmes l'ordre de camper sur place : repos et sommeil, jusqu'à 11 heures. On ne prit pas le temps de former le parc. Ma section

était la dernière sur la gauche, un peu à l'écart, séparée du gros de nos batteries par un boqueteau. Aussitôt mes pièces dételées devant ma tente, je m'allongeai avec délices ; nous étions éreintés, et l'on se croyait en parfaite sécurité, bien loin de l'ennemi.

Je dormais à poings fermés, quand je fus reveillé en sursaut par un tintamarre insolite : courses folles d'ombres qui passaient sur la toile de la tente, sonneries de clairons précipitées, cris, appels ponctués par les détonations du canon, fréquentes et très proches. Comme j'achevais de me frotter les yeux, un obus éclata à quelque pas, je sautai sur mon sabre : ma montre, pendue au crochet du ceinturon, marquait 11 heures moins dix. Je ne pensai même pas à chausser mes bottes, je ne fis qu'un bond jusqu'à mes deux pièces. D'un coup d'œil, je me rendis compte de la situation. A droite, de l'autre côté du boqueteau, les attelages enlevaient leurs caissons et s'éloignaient au galop, par échelons. Quelqu'un dit à côté de moi que l'ordre était venu de se replier et de mettre en batterie sur la route de Stone. Quel ordre ? De qui ? Nul ne le savait dans l'effarement général, et je crois bien qu'il n'y avait point d'ordres.

Je cherchai du regard, j'appelai mes conducteurs : le maréchal des logis me dit qu'ils abreuvaient les chevaux au ruisseau, dans le fond du valon, à un quart de lieue. Devant nous, un grand champ de luzerne, large de cinq ou six cents mètres, à mon estime, remontait en pente douce jusqu'à la lisière d'un bois. Le matin j'avais remarqué un bataillon de ligne campé sur cette lisière, il couvrait notre artillerie. Disparu le bataillon ; aucun soutien d'infanterie en vue. Plus avant, au delà du bois, les petites conronnes de fumée blanche montaient sur la cime des grands arbres, des pièces invisibles crachaient les shrapnells qui nous arrivaient de plus en plus fréquents.

Nous étions surpris. L'ennemi, qu'on n'attendait pas, devait être très près. Plus près encore que je ne pensais ; au sifflement des obus succéda le crépitement de la fusillade, dans le bois en face, et le zin-zin nasillard des balles à nos oreilles. Trois de nos hommes furent atteints. Un cordon noir de fantassins apparut sur la lisière, à la place évacuée par nos lignards. Mes canoniers avaient charge, en toute hâte ; je commandai le feu ; notre décharge n'eut d'autre effet visible que de faire coucher ces tirailleurs dans le trèfle, où ils avancèrent en rampant. C'étaient des Bava-rois ; je les reconnus aux chenilles de leurs casques ; je les vois encore, ces chenilles noires qui serpentaient entre les touffes vertes.

Alors seulement j'aperçus mes conducteurs, fouettant leurs chevaux au bas du coteau. Auraient-ils le temps d'arriver, d'atteler avant que les Bava-rois ne fussent sur nous ? Les canonniers rechargeaient. Ah ! ce n'était pas aussi expéditif qu'aujourd'hui ! Nous avions à cette époque des pièces de 4, qui se chargeaient par la bouche : il fallait écouvillonner, puis bourrer la gargousse avec le refouloir. Je pointai ma pièce de gauche, la première prête, elle fit feu, démollit quelques chenillards ; les autres continuèrent de ramper vers nous.

Etonné de ne pas entendre mon autre pièce, je me précipitait sur elle en apostrophant les canonniers retardataires.

Le premier servant de droite attendait, l'étoupille au poing ; sans parler il fit un geste de l'autre main et me montra les deux seconds servants : celui de droite gigotait sur le sol ; celui de gauche, un bras cassé, s'affaissait sous l'écouvillon qu'il venait d'engager dans la volée. Je me tournai vers le premier servant de gauche qui portait la gargousse,

C'était un petit roux, que je connaissais bien, une espèce de nabot, chétif, velu, rouge de poil comme une carotte. Il m'avait été signalé, dès mon arrivée au corps, comme le pire fricoteur de la section ; un remplaçant parisien, un enfant trouvé, sorti d'on ne sait où, m'avait dit le capitaine, frondeur avec les chefs, loustic avec les hommes, un gaillard qu'il fallait tenir à l'œil. Malgré tout je me défendais d'un faible pour lui, tant il avait l'esprit vif et le mot drôle.

“ Eh ! bien quoi ? Y a plus personne ?

— C'est bon, on y va ! ” grasseya sa voix faubourienne.

Avant que je lui eusse fait signe, il s'élança à la bouche de la pièce, écarta le camarade blessé, saisit l'écouvillon, introduisit et refoula la gargousse.

Au même instant, mes damnés Bavaois se lèvent du trèfle comme un seul homme, avec leur régularité mécanique de pantins mus par un ressort. Un officier leur jeta son commandement rauque, ils se tassèrent pour courir sus à nous à la baïonnette. Ils n'étaient pas à quatre cents mètres. Mes conducteurs, qui rejoignaient au galop, n'en avaient guère plus à franchir ; mais ils contournaient le boqueteau pour s'abriter de ce feu meurtrier. Je calculai mentalement — je vous avoue que dans ces moments-là on calcule bien et très vite — qu'avant trois minutes nos pauvres canons seraient pris et nous, lardés sur leurs affûts.

Mes regards retombèrent sur la pièce, sur le petit roux. Comme il faisait le mouvement de retirer son bâton de la volée, je le vis qui chancelait, ses mains lâchèrent prise, se reportèrent machinalement au cœur.

A la façon dont il ouvrit deux fois la bouche, je ne pouvais me tromper : il venait d'être frappé dans le dos, il devait avoir la poitrine traversée par une de ces balles qui ne pardonnent pas. Soudain, les deux mains se rebattirent sur l'écouvillon ; l'homme s'y arc-bouta, l'arracha de sa pièce, l'éleva d'un geste brusque au-dessus de sa tête, en le brandissant comme un drapeau, et, se tournant vers moi, l'œil déjà vitreux, la lèvre encore plissée par un sourire de satisfaction, il me cria d'une voix éraillée, dans un hoquet où elle s'éteignait :

“ Mon lieutenant, ça y est ! ”

Ça y était aussi pour lui, le pauvre diable. Il s'abattit comme une masse sur la route. Impassible, le dernier servant resté debout tira l'étoupille. Notre chance voulut que ma boîte à mitraille tombât en plein dans le paquet des Bavaois lancés sur nous.

Leur ligne s'éroula comme un pan de mur. Ceux qui suivaient s'aplatirent de nouveau dans la luzerne et se mirent à ramper. Ces minutes de répit nous sauvèrent. Les conducteurs rejoignaient, poussaient leurs chevaux sur les caissons. Ah ! je vous répons qu'ils ne furent pas longs à accrocher les traits ! En moins de temps qu'il n'en faut pour vous le dire les pièces roulaient à la poursuite de nos batteries, emmenant tout ce qui me restait d'hommes valides, pas la moitié de la section. Mes canons, mes hommes et votre serviteur, je puis bien dire que nous avons tous dû notre salut au petit Parisien qu'on voyait décroître, couché au bord de la luzerne, déjà raide comme l'écouvillon que ses mains crispées continuaient de serrer.

— Et son nom ? Comment s'appelait-il ? demandâmes-nous.

— Son nom ? fit l'officier d'un air étonné. Son nom ? Est-ce que je sais ? On l'appelait tantôt " le petit parisien ", tantôt " la Carotte ". Je crois qu'il n'y avait qu'une manière de prénom sur son livret, Pierre... Auguste ... En vérité, je ne me rappelle pas. C'est drôle, je le revois cependant si bien, le petit homme, mouillant son écouvillon devant la pièce ; j'entends si bien son fausset voilé, goguenard encore dans sa dernière parole :

— Mon lieutenant, ça y est !

Vte E. DE VOGUÉ,
de l'Académie française.

La Messe

Ne le prononcez pas avec indifférence
Ce mot, ce simple mot de la langue de France ;
Il nous parle du ciel et de Dieu qui descend,
Du Dieu Sauveur qui vient pour nous sauver encore
Et qui, sur les autels où l'humble foi l'adore,
Nous dit à tous : Mangez ma chair, buvez mon Sang.

La Messe ... Y songez-vous ? Lorsque le jour commence
Votre pays, chrétiens, est un autel immense,
Où vos prêtres, debout, devant le Roi des rois,
Dans le temple superbe, ou l'oratoire intime,
Offrent pour vos péchés l'immortel Victime
Qui souffrit par amour et règne par la croix.

La Messe est le salut, puisque c'est le Calvaire ;
C'est l'union des cœurs que le Christ seul peut faire ;
Autour de ses autels un peuple doit s'unir ;
Quand, à la Messe, un peuple a chanté le symbole,
Son espoir le grandit et sa foi le console ;
Aux sources de la vie il croit à l'avenir.

La Messe c'est le Christ qui s'immole et qui prie,
Chez nous, chrétiens, pour nous et pour notre Patrie,
Dans ces murs où jadis ont prié nos aïeux ;
Pour la Messe et l'autel toute église est bâtie ;
Toute église est un trône de l'Hostie,
Et le pavois royal qui joint la terre aux Cieux.

La Messe, chaque jour, c'est la paix ; c'est la fête
Où le Seigneur préside et que lui-même a faite,
A laquelle il assure un divin lendemain ;
Un banquet le termine, où son cœur vous convie ;
Vous qui croyez, venez au rendez-vous de vie ;
D'autres vous y suivront : montrez-leur le chemin.

A l'autel, comme au ciel, Jésus règne et se donne.
Allons au ciel, chrétiens ; son amour nous l'ordonne ;
Le ciel il nous en montre une image au saint lieu ;
Le pain du ciel en est le gage et la promesse ;
Au ciel qui nous attend allons de Messe en Messe,
En reposant notre âme à ces haltes de Dieu.

P. V. DELAPORTE, S. J.



ST LAURENT MONTRANT À L'EMPEREUR VALÉRIEN LES TRÉSORS DE L'ÉGLISE.

Le dernier regard de la Vierge

Quand la troisième aurore enveloppa Solyme,
La Vierge, en s'éveillant, prit son essor sublime ;
Jésus avait, d'un signe, entr'ouvert le tombeau,

Et la Vierge montait : et les anges fidèles
À leur reine en chantant, tressaient un trône d'ailes,
Ou sous ses pieds courbaient leur front, comme escabeau.

Loin des murs de Sion où dorment les prophètes:
La Vierge s'en allait aux éternelles fêtes,
Tendant en haut les mains, levant en haut les yeux ;

Et la Vierge montait. La divine exilée,
Loin des champs de Juda, loin de sa Galilée,
Loin du Carmel fleuri, montait au ciel des cieux.

Qu'importait à son cœur envahi par la gloire
Le Temple rayonnant d'or, de marbre et d'ivoire,
Que, de son ombre, un Dieu même illumina ?

Qu'importait à son âme où toute joie éclate
Les monts d'azur jouant dans la pourpre écarlate,
Le Thabor dont l'honneur rend jaloux le Sina !

La Vierge fuit l'exil ; elle entre dans la vie
Où son Fils, Dieu vivant, l'attend et la convie :
La terre, au seuil du ciel, vaut-elle un souvenir ?

Qu'importe Nazareth aux collines hâlées ;
La blanche Bethléem, lis royal des vallées :
Hébron, dont les Voyants ont lu dans l'avenir ;

Saron pressoir du vin, Cadès, jardin des roses ;
Les pics d'Hermoniim où l'aigle fait des pauses ;
Le Liban secouant ses cèdres chevelus ?...

Le ciel des cieux ouvrait ses murailles d'étoiles ;
Déjà du Saint des Saints l'ange écartait les voiles,
Et Marie entendait l'hosannah des Élus ;

Ils l'attendaient au bord de fleuves de lumière :
 Quand tout à coup Marie, abaissant la paupière,
 Pencha son front, pencha ses yeux mouillés de pleurs.

Elle cherchait, là-bas, en un pli de Judée,
 Près de Sion, la roche étroite et dénudée,
 Témoin du grand forfait et des grandes douleurs.

D'en haut, ses yeux l'ont vue, son cœur la divine...
 Et là, sur les confins de la gloire divine,
 En son vo triompha la Vierge s'arrêta.

Quand le ciel s'ébranlait comme un immense armée,
 Quand Jésus lui disait : " Venez ma bien-aimée ! "
 Son cœur et ses regards cherchaient le Golgotha.

P.-V. DELAPORTE, S. J.

(*A travers les âges, récits et légendes*).

Québec, 6 juin 1908

Une pèlerine du 27 mai 1906

Je dois, la plus vive reconnaissance, à N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu ma guérison par le pèlerinage que j'ai fait, il y a deux ans, avec les R. P. Franciscains. J'avais promis, de faire publier cette faveur au pèlerinage que je voulais faire l'an dernier ; mais, la maladie m'obligeait à retarder jusqu'à ce jour.

Je termine en répétant à la Vierge du Cap, merci, merci.

Gentilly — Dans le mois d'octobre 1906 le feu ayant pris accidentellement à mes vêtements je fus horriblement brûlé par tout le corps. Après plusieurs mois de traitement le médecin ne pouvant rien pour moi, je devais rester bien infirme ; je tourne mes regards vers le Sacré-Cœur et N.-D. du St-Rosaire et promets de faire publier ma guérison dans les Annales et de faire don d'une piastre pour les *Stations* du St-Rosaire si je pouvais au moins m'habiller et me déshabiller seul, me prière a été exaucée je puis vaquer à presque toutes mes occupations. Je m'acquitte de ma promesse. Un abonné.

Prières et Actions de Graces

—Off. 25 cts en reconnaissance et je promets une riche offrande si j'obtiens d'autres faveurs ; en particulier la conversion d'un jeune homme.—**St-Albert.**—Je remercie la Ste Vierge pour plusieurs faveurs obtenues en particulier le succès dans nos affaires et la guérison de ma fille. Dame L. L.—**Hull.**—Mlle Gagné remercie N.-D. du Rosaire, la T. S. Vierge a daigné, après l'application de roses bénites en son honneur, soulager et conserver sa vue fortement compromise.—**Ste Anne La Pérade.**—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue, je lui demande d'autres faveurs. Off. 10 cts.—**ChAMPLAIN.**—Ci-inclus \$3.00 pour une grande messe pour le jour de N.-D. de Pitié en reconnaissance d'une grande faveur obtenue, aussi plusieurs autres faveurs obtenues.—Abonnée **St-Césaire.**—Veuillez publier les faveurs que j'ai obtenue la conversion de deux frères adonnés à la boisson et autres faveurs.—Abonnée.—**St-Gilbert.**—S'il vous plait d'insérer dans les Annales ce qui suit : Reconnaissance à la Ste Vierge et à St Antoine pour plusieurs faveurs obtenues, j'avais promis de le faire inscrire dans les Annales. Merci o bonne Mère du ciel.—**Dame H. P.**—**Trois-Rivières.**—J'avais promis à N.-Dame du Rosaire que si elle m'accordait la grâce que je lui demandais que je le ferais publier dans les Annales alors je viens m'acquitter de ma dette et je demande à tous les abonnés un rosaire afin que la grâce que j'ai obtenue soit pour la vie entière s.v.p. Mille remerciements à N.-D. du Rosaire.—**St-Léon.**—N.-D. du Rosaire je viens vous remercier d'avoir guéri mon mari d'un mal subit qui commença à une main qui en peu de temps prit tant de gravité qu'il souffrait beaucoup je promis de faire inscrire sa guérison dans les Annales de Ste Anne et du St Rosaire s'il guérissait, dès le lendemain il prit un mieux sensible aujourd'hui il peut travailler.—**Montmagny.**—Je viens aujourd'hui remercier N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue avec promesse de faire inscrire dans les Annales et j'envoie 50 cts pour une messe.—Abonnée.—**St-Gervais.**—Comme la maladie devait être longue et qu'un prompt rétablissement eût été très utile, nous avons invoqué N.-D. du T. S. Rosaire et elle nous montra une fois de plus sa toute puissance. Je viens donc aujourd'hui dire à Marie le merci le plus expressif.**Houghton.**—Vous trouverez ci-inclus (50 cts) money Order pour les station en remerciement d'une faveur reçu de Notre-Dame du T. S. Rosaire.**T. T.**—Grands remerciements à Notre Dame du Rosaire pour avoir obtenu ce que je demandais après avoir fait la promesse d'insertion dans ses belles annales je lui demande aussi qu'elle me fasse connaître ma vocation.—**Enfant de Marie.**—**Central Falls.**—Prière de publier dans vos annales une grâce obtenue après promesse d'abonnement.—**A. M.**—**St-Sauveur.**—Un abonné remercie N. D. du Rosaire pour recouvrement d'une dette réglée à l'amiable.—**J. D. L.**—**Berthierville.**—Après promesse de publier j'ai obtenu la guérison de mon frère.—**A. F.**—aussi mille remerciements pour guérison obtenu après promesse de publier et de m'abonner.—**Beauport.** Veuillez annoncer avec nos remerciements une guérison de gorge obtenue à Dame V. D.—**Jackman.**—Mille remerciements N.-D. du St-Rosaire pour deux faveurs obtenues après récitation du rosaire promesse de publier et de trouver six abonnements nouveaux : je vous en envoi 3 aujourd'hui.—**E. L.**—**Shédiac.**—Off. 50 cts pour lampes pour faveur obtenue. Dame F. O.—**Montréal.**—Une personne remercie St-Joseph pour faveur obtenue ; une autre pour sa guérison sans opération après neuvaine à St-

Joseph.—Delles M.—**Berthierville**.—J'offre 50 cts pour messe privilégiée en l'honneur de N. D. du Cap pour actions de grâces d'un mal d'oreilles guéri par l'usage des roses bénites et promesse de publier.—Abonné G. R. **Nicolet**.—Veuillez inscrire mes sincères remerciements à N.-D. du très St-Rosaire pour la guérison d'un mal d'estomac après la promesse de faire publier et une offrande de 25 cents.—Une abonnée.—**St-Jean-Baptiste**.—Vous trouverez ci-inclus mon chèque de \$3.00 pour le paiement d'une grande messe en l'honneur de N.-D. du St-Rosaire et de N.-D. du Bonsecours et de St-Antoine de Padoue pour actions de grâces.—L. D.—**Kale**.—Je viens avec grande jouissance remercier Notre Bonne Mère du Rosaire pour les grâces obtenue avec promesse de le faire publier dans les annales. Delle C. F.—**Montréal**.—Veuillez donc s'il vous plaît enrégistrer une action de grâce envers N.-D. du Rosaire pour la guérison de notre enfant d'un mal d'yeux dont elle souffrait.—**Dame J. C.**—**Bécancourt**.—Mille remerciements pour guérison obtenue, après promesse de faire publier dans vos annales ci-inclus 25cts. Puisse la Reine du Rosaire me continuer sa protection.—**Delle A. A. D.**—**Ste-Anne de la Parade**.—Mon petit garçon a eu la grippe et elle s'est jeté dans ses jambes et cela l'a arrêté de marcher. Après avoir fait une neuvaine à la T. S. Vierge et avoir fait l'usage des roses bénites il a été guéri la neuvième journée il se mit à marcher. Grand remerciement à Notre-Dame du T. S. Rosaire.—**Dame A. G.**—**Papineauville**.—Veuillez publier ceci dans le messager de N.-D. du St-Rosaire : "Une jeune fille remercie N. D. du Cap du succès qu'elle a obtenu dans un examen. d'une guérison du mal d'yeux, et de plusieurs autres grâces spirituelle et corporelle, et espère que la bonne Madone, ne cessera pas de l'éclairer dans le choix de sa vocation.—**M. R. P. S.**—**Batiscan**.—Merci à notre bonne Mère la Ste-Vierge pour avoir fait consentir mon frère, à entrer dans la société, de Tempérance. Je lui dois aussi mes remerciements pour m'avoir accordé une faveur toute particulière, durant une retraite à St-François-Xavier. Je la prie de continuer sa protection.—**Jeune Tertiaire.**—**St-Léon**.—J'ai promis 2 messes de 50c en l'honneur de N.-D. du Rosaire pour obtenir une faveur je remercie cette bonne mère et je lui demande de nouveau sa protection.—**Dame H. D.**—**St-Maurice**.—Je remercie N.-D. du Très St-Rosaire de m'avoir accordé la grâce d'avoir eu une assez bonne santé pour faire les durs et pénibles travaux de cet hiver, je me recommande aussi et désirant obtenir de nouvelles faveurs pour continuer à faire tout mon ouvrage.—**G. S.**—**Forges Radnor**.—J'avais promis si j'obtenais la guérison de ma bru je ferais brûler pendant une heure les quinze lampes représentant les quinze mystères j'ai été exaucé je m'aquitte de ma promesse.—**Dame J. L.**—**St-Adolphe**.—Veuillez s'il vous plaît avoir la bonté de publier dans les annales du T. St-Rosaire qu'au mois de novembre dernier mon fils est tombé en bas d'un truelle sur une calvette de ciment de quarante-cinq pds (45) de haut et ensuite il est encore tombé de (15) pds de haut au milieu du ciment et des cailloux et il n'a eu qu'un bras démanché et quelques petites blessures sur une jambe et j'ai promis que s'il revenait à la santé je ferais un pèlerinage au Sanctuaire du Très Saint Rosaire avec promesse de faire publier sa guérison dans les annales. Au bout d'un mois il était assez bien pour monter dans les chantiers.

Mille remerciements à cette bonne Mère et je me recommande de nouveau à ses bonnes prières. — Dme T. H.

Forges Radnor.—Vous trouverez ci-inclus la somme de 75 cts pour une messe basse et pour quinze lampes représentant les quinze mystères avec promesse de faire publier dans les annales pour une faveur obtenue.—**Dame A. B.**—**Lowell**.—J'ai promis à N.-D. du Rosaire que si elle voulait me donner la force de faire mon ouvrage. Je le ferai publier et je m'abonnerai aux annales j'ai été exaucé merci mille fois à cette bonne Mère.—**St-Maurice**.—Mille remerciements et tous mes meilleurs sentiments de re-

connaissance à la Glorieuse Reine du T. S. Rosaire pour succès obtenus dans une entreprise. Je sollicite de nouveau sa protection et ses faveurs. **Berthierville.**—J'offre 25cts pour lampes des mystères douloureux pour obtenir la résignation dans les épreuves.—Abonné V. F.—J'offre aussi 25cts pour les mêmes lampes pour une faveur a moitié obtenue avec l'espoir de l'obtenir au complet.—Abonné A. P.—**Rivière Noire.**—Ci-inclus \$1.00 pour le Santuaire en action de grâces pour faveur obtenue.—Abonné **Ste-Majorique.**—Veuillez s. v. p. publier mes remerciements pour deux faveurs obtenues.—**Dame T. F.—East Longweadow.**—Mille remerciements à N. D. du Rosaire et à Ste-Anne pour la santé obtenue à mon bébé off. 10 cents.—**Dame D. E.—Trois-Rivières.**—Je vous envoie mon abonnement et celui de ma mère pour deux faveurs obtenues après chacune de ces deux promesses.—**Dame A. P.—Berthierville.**—Je vous envoie avec un abonnement 50cts en actions de grâces pour faveurs reçues N.-D. du Rosaire a qui je demande de continuer sa protection.—**Delle L. B.—Papineauville.** Au mois de juin dernier je priaï N.-D. du Rosaire pour qu'elle m'obtienne du succès dans mes examens après lui avoir promis de m'abonner à son messenger pour un an. Vous trouverez donc ci-inclus 50c, pour mon abonnement. Je remercie Notre-Dame du Cap de cette faveur et de plusieurs autres—Vous trouverez ci inclus le montant de \$1.00 pour 2 messes en actions grâces pour un mal de gorge guéri.—**St-Germain**—Remerciements à N.-D. du Cap pour m'avoir obtenu ma guérison ; off. 1 messe pour un bienfaiteur défunt et 50 cts en actions de grâces à Marie ma bonne Mère du ciel avec promesse de publier.—**Mme B.—Berthierville.**—J'ai été guérie d'une maladie grave par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, avec promesse de faire publier dans les annales et de donner une petite aumône (\$1.00) pour l'une de vos œuvres. **Mde J. O. D.—Daveluyville.**—J'envoie 25cts en actions de grâce pour une faveur obtenue mille remerciement de ma part à N.-D. du cap.—**Dame R. S. H. Taftville.**—Je vous écrit quelques mots pour vous envoyer 50 cts pour une base messe en l'honneur de N.-D. du Saint-Rosaire pour obtenir une guérison après promesse de faire publier remerciement à N.-D. du Rosaire **Delle E. C.—St-Narcisse.**—Après avoir promis de m'abonner aux Annales N.-D. du T. S. Rosaire m'a accordé la santé.—**Dame A. R. C.—Victoria-ville.**—J'envoie 10c pour faveurs obtenues et je vous demande d'inscrire dans vos chères annales la guérison de mon mari après s'être recommandé à N.-D. du T. S. Rosaire aux Précieux Sang et au Révérend Père Pampalon.—**St-Angèle de Lava**—Ci-inclus \$3.00 pour grande messe et veiller s'il vous plaît ne pas retarder car c'est pour le soulagement de mon enfant qu'à une maladie de nerfs, un jeune homme malade depuis un an Off. 25 cts.—**Québec.**—Vous trouverez ci-inclus la somme de \$1.00 pour deux messes pour faveur obtenu par l'intercession de N.-D. du St-Rosaire. **Nicolet.**—Remerciement à N.-D. du cap de nous avoir préservé d'un procès et autre faveur après avoir promis de le faire publier dans les annales.—**N. S. L.—Cartierville.**—J'envoie 10c pour faire brûler 2 lampes pour avoir guéri ma petite fille et promesse de faire mettre dans les annales.—**E. L.—N. D. du Lac.**—Je viens m'acquitter des promesses que j'ai faite en vous priant de vouloir publier dans vos annales T. S. Rosaire les faveurs que j'ai obtenues par les roses bénites pour la guérison d'un enfant qui avait mal aux yeux et moi aussi mille remerciements a N.-D. pour faire inscrire dans les annales.—**Louiseville.**—Gloire, amour et reconnaissance à N.-D. du Très St-Rosaire pour m'avoir obtenu plusieurs grâces entr'autres le baptême de mon enfant, publiez de plus que j'ai été guéri d'un violent mal dont je redoutais beaucoup les suites après une neuvaine et aussi l'usage des roses bénites puis promesses de le faire publier.—Une abonnée. **Champlain.**—Avec joie et bonheur je viens m'acquitter de ma promesse je remercie le cœur de Jésus de m'avoir beaucoup aidé, soulager et peut-être

aussi exauce ; ayant ranimé ma confiance que j'avais envers lui, c'est envers lui que j'ai espéré pour m'en obtenir le plein résultat de cette grâce demandé.—Une abonnée.—**Manchester.**—Ci-inclus avec un abonnement une messe en l'honneur de N.-D. du Cap, remerciement à elle et St-Joseph pour grâce obtenue.—**Dame V. B.—Pointe du Lac.**—S. v. p. inscrire dans vos chères annales que j'ai été guéri d'une maladie qui me donnait de vives inquiétudes et dont la guérison m'a été donné après m'être recommandé à N. D. du Cap.—**Dame A. L.—Forges Radnor.**—S. v. p. inscrire dans vos annales mes sincères remerciements à N.-D. du St-Rosaire pour une grande faveur obtenue.—abonnée.—**St. Alexis des Monts.**—Je viens remercier la Ste-Vierge de la bonne et sainte mort d'une personne.—**East Longweadow.**—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire pour situation obtenue.—C. G.—**St Léonard.**—Grande faveur obtenue après promesse de publier.—Abonnée.—**Montréal.**—Je reprends mon abonnement avec reconnaissance ayant obtenu ce que je demandais dans ses reconnaissance ayant obtenu ce que je demandais dans des circonstances imprévues.—R. B. D.—**St-Ignace de Loyola.**—Je vous envoie ci-inclus 50c pour abonnement promesse faite en reconnaissance de nombreuses grâces obtenu par l'intercession de N.-D. du St. Rosaire.—**Dame P. S.—Duluth.** Reconnaissance à N.-D. du S. Rosaire pour plusieurs guérisons obtenues après avoir fait la promesse de publication.—**Dame O. P.—Rivière Noire.** Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour deux grâces obtenues offrande 35 cts.—**Dame F. B.—St-Maurice.**—J'avais une sœur dangereusement malade du mal de tête, et j'ai promis que si Notre-Dame du S. Rosaire lui conservait la raison pour sa première communion avant de mourir de faire publier.—Abonnée.—**Moulin Tardif.**—Vous trouverez ci-inclus le montant de cinquante centins pour mon abonnement d'un an en remerciements à N.-D. du Cap pour de grâces obtenues et pour en demander de nouvelles.—**Thibodeau.**—J'ai aussi mille actions de grâces à rendre à notre Auguste Mère du ciel : pour une de mes abonnés, qui languissait depuis bien des années, par une maladie triste, dégoûtante et cruelle a présent la voilà mieux sa reconnaissance égale sa joie, en s'acquittant de sa promesse de faire imprimer dans les annales sa guérison.

St-Jacques des Piles.—Je remercie de tout cœur N.-D. du T. S. Rosaire pour les grâces nombreuses qu'elle a répandues sur la famille après lui avoir promis de continuer à payer mon abonnement aux Annales et de réciter le rosaire.—**Deschaillons.**—Je vous envoie 10 centins en timbres pour cinq lampes représentant cinq mystères une heure pour faveur temporelle. Remerciements bien sincères à N.-D. du Cap.—**Price Mill.**—Je vous envoie 10 cts pour faire brûler des cierges en l'honneur de la bonne Ste Anne pour une grâce obtenue ; faire publier dans les Annales.—**Dame R. S.—Montréal.**—Je vous envoie \$1.00 et aussi mon abonnement pour avoir obtenu la guérison d'une maladie.—**L. B.—Danville.**—Une abonnée vient remercier N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue.—**Dame O. St O.—St Arsène.**—Je viens aujourd'hui faire publier ce que j'avais promis le retour de ma petite fille à une meilleure santé, le soin que N.-D. du Rosaire prodigue à mes enfants.—**Dame J. R.—Trois-Rivières.**—Amour, reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de vous adresser \$1.00 pour vos Stations et de publier.—**Dame P. A. G.—Deschambault.**—Une de mes abonnés vous adresse 25 cts en reconnaissance de ce que son jeune enfant menacé de perdre la vue est en bonne voie de guérison.—**Zélatrice.**—**N. Temiskamingue.**—Veuillez offrir mes remerciements à la Ste Vierge pour une heureuse délivrance.—**Dame E. L.—Sandy Bay.**—Une abonnée remercie N.-D. du S Rosaire pour avoir obtenue la santé.—**N.-D. de Lévis.**—Une abonnée remercie N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue par l'usage des roses bénites.—**Dame M. V.—St-Michel.**—Une famille abonnée remercie la Ste Vierge pour guéri-

sons obtenues par l'emploi des roses bénites. Off. 25 cts.—**B. C.**—**Normandin.**—Veuillez publier la guérison de mon enfant après promesse de publier.—**Abonnée.**—**Montréal**—Actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison obtenue.—**C. P.**—**L'Original.**—Dlle C. M. demande de remercier la Ste Vierge de sa guérison.—**Zélatrice.**—**North Adam.**—Je viens, avec pardon, publier le baptême de mon enfant et aussi la guérison de mon frère et plusieurs autres faveurs.—**Dame G. B.**—**Escanaba.**—Veuillez remercier la Reine du Rosaire des grâces obtenues et les faire insérer dans les Annales.—**Dame U. B.**—**Walker Cutting.** Veuillez s'il vous plait publier dans vos Annales ma guérison ainsi que celle de ma mère après la promesse de le faire publier dans vos Annales.—**St Eugène de Grantham.**—Vous trouverez ci-inclus 50 centins pour abonnement en remerciant la Reine du St-Rosaire pour des faveurs obtenues après promesse de faire publier et je lui demande sa protection pour quelques grâces particulières que je veux obtenir.—**O. M. P. P.**—**Québec.**—Ci-inclus \$1.00 en honneur de N.-D. du Cap pour l'heureux recouvrement à la santé de ma femme avec promesse de faire publier.—**A. C. G.**—**St Stanislas.**—L'hiver dernier il m'a pris un mal d'épaule qui me faisait souffrir, j'ai promis de faire inscrire dans les Annales si mon mal se passait à présent je ne m'en sens presque plus.—**St Rosaire.**—Je viens faire inscrire dans vos Annales le réussi à merveille que nous avons eu dans une affaire très difficile. J'avais promis de faire inscrire dans vos Annales et de faire avec mes petits enfants qui sont au nombre de sept une journée de jeune des plus rigoureux c'est-à-dire de rien manger qui provenait d'aliment gras et j'avais promis aussi mille *ave*; j'ai rempli mes promesses.—**Abonnée.**—**Deschallons.**—Veuillez donc insérer dans vos Annales guérison obtenue par l'intercession de cette bonne Mère et plusieurs faveurs obtenues et quelle continue sa protection sur nous.—**Abonnée.**—**St Alexis des Monts.**—Offrande de 75 centins à N.-D. du Rosaire en reconnaissance d'une faveur obtenue avec promesse de faire publier.—**Abonnée.**—**St Gabriel.**—J'avais promis de faire inscrire dans les Annales la guérison d'un abcès que ma petite fille avait à la gorge qui menaçait de mal tourner aussi la guérison d'une maladie contagieuse, j'ai retardé de faire inscrire et la maladie paraît vouloir apparaître je m'empresse de faire inscrire cette promesse.—**Abonnée.**—**Suncook.**—Vous trouverez ci-inclus 25 cts que j'ai promis pour obtenir la guérison de mon enfant. Mille remerciements.—**Dame J. V.**—**St-Tite.**—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire et à Ste-Anne pour faveurs obtenues. Off. 25 cts.—**Abonnée.**—**Shawenegan.** Dans une position très inquiétante au mois de Novembre dernier sans aide du médecin je me suis confiée à N.-D. du Rosaire et à Ste-Anne après promesse de grand'messe neuvaine de communion et de publication et j'ai été exaucée—je vous envoie aussi \$1.00 pour une guérison obtenue il y a quatre ans.—**Dame O. B.**—**Proulxville.**—Remerciements à N.-D. du Rosaire et à St-Antoine de m'avoir délivré d'une forte tentation qui me faisait beaucoup souffrir, après promesse de publier.—**O. B.**—**St Camille.**—Vous voudrez bien s'il vous plait publier dans vos Annales la guérison suivante. Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales, et de m'accorder une autre grande grâce que je lui demande, un *ave*.—**Abonné St Léon.**—Veuillez faire inscrire ma guérison obtenue par l'entremise de N.-D. du Rosaire, avec remerciements à cette bonne Mère.—**Dame H. D. Sandy Bay.**—Veuillez publier ma guérison presque complète sollicitée depuis longtemps. Je suis heureuse de ce rétablissement.—**Abonnée.**—**St Victor de Tring.**—Je vous envoie 50 cts pour abonnement en reconnaissance d'une guérison obtenue, et 10 cts pour obtenir la guérison de ma petite fille.—**Y. P.**—**Montmagny.**—Je vous envoie mon abonnement en reconnaissance du retour à la santé de ma mère.—**Dame N. A. F.**—**St-Sta-**

nislas.—Je vous adresse une messe pour remercier N.-D. du St Rosaire pour faveur obtenue.—Dame W. F.—Rivière à Claude.—Ci-inclus \$1.00 promise pour la guérison d'une maladie qui me tenait languissante. Mille remerciements aussi pour d'autres faveurs obtenues.—Dame H.A.—Sandy-Bay.—Je désire faire publier une faveur signalée le règlement d'une affaire à la fin du mois de St-Joseph.—Abonné.—Mont-Carmel.—Je remercie N.-D. du St-Rosaire pour la mort bien douce de ma petite fille et la protection qu'elle m'a accordée cet hiver.—Suncook.—Veuillez s'il vous plait remercier N.-D. du Rosaire, St-Joseph et l'Enfant Jésus de Prague pour une grande faveur obtenue après promesse de publier.—Une Abonnée.—Ste-Anne des Monts.—Veuillez donc faire annoncer dans vos Annales cette grande faveur obtenue, nous étions menacés d'une maladie terrible et après avoir promis 50 cts à N.-D. pour aider au Sanctuaire nous avons été protégés et j'en remercie beaucoup cette bonne Vierge. Off. 50 cts.—E. B.—Rutland.—Je vous envoie \$10 pour des messes basses en l'honneur de la Ste Vierge pour les âmes du Purgatoire pour des faveurs obtenues.—St-Jean Deschaillons.—J'avais promis \$5.00 à N.-D. du St Rosaire pour une grâce que je demandais, l'ayant obtenue j'en m'acquie aujourd'hui de ma dette.—Une abonnée.—Pointe aux Trembles.—J'envoie 40 cts pour faire brûler cinq lampes représentant cinq mystères pour une neuveine en remerciement, et je demande à cette bonne Mère la grâce d'élever nos enfants dans la crainte et l'amour de Dieu, aussi 10 cts pour cinq lampes.—Anonyme.—Trois-Rivières.—Mes plus sincères remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison complète, sur promesse d'un pèlerinage et de publication dans les Annales, d'une maladie interne qui paraissait devoir exiger une opération chirurgicale. Ci-inclus 50 cts pour messe d'actions de grâces.—Mde G. D.—St-Narcisse.—Veuillez inscrire dans les Annales du T. S. Rosaire la guérison d'une grave maladie par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire et la bonne Ste Anne et d'autres faveurs obtenues, aussi mon époux était gravement malade et a obtenu du soulagement. F. B.—Burlington.—Vous trouverez ci-inclus 50 cts que j'avais promis si j'obtenais du soulagement en essayant un nouveau remède avec promesse de faire publier dans vos Annales s.v.p.—I. P.—Bécancour.—Vous trouverez ci-inclus 15 cts pour faveur obtenue remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire.—Une abonnée.—Ste-Thècle.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans vos Annales.—Anonyme.—Jeune Lorette.—Veuillez s'il vous plait inscrire dans vos Annales que je remercie cette bonne Mère pour deux faveurs obtenues, et je lui demande une autre grâce.—Québec.—Je vous adresse 75 cts et vous demande de prier pour ma guérison et celle de ma petite fille ; pour celle-ci afin qu'elle puisse gagner sa vie, et moi pour élever mes enfants.—Arthabaskaville.—Merci mille fois à N.-D. du St Rosaire pour guérison obtenue après promesse de faire publier cette éclatante guérison dans les Annales—et j'ajoute cet autre merci pour avoir passé sans malheur une nuit avec une personne que je redoutais beaucoup.—Abonnée.—St-Wenceslas.—Ci-inclus avec un abonnement 50 cts en esprit de reconnaissance pour faveur obtenue.—Abonnée.—Veuillez inscrire aussi, mille remerciements à la Vierge bénie du Cap pour guérison obtenue d'un mal au côté après neuveine et promesse de publier.—Abonnée.—New-Port.—Vous trouverez ci-inclus 50 cts pour messe basse pour faveur obtenue.—abonnée.—Valmont.—Mille remerciements à la douce Vierge du Cap et à St. Antoine pour les grâces qu'ils m'ont accordées dans le cours de l'année. Je vous envoie \$3 pour faire dire une messe d'actions de grâces—Dame S. L.—Lac au Saumon.—Veuillez donc s.v. p. inscrire dans les annales du T. S. Rosaire ce qui suit Je remercie la T. Ste-Vierge pour une faveur tout spéciale obtenue après promesse de publication dans les annales et de m'abonner je sollicite de

cette bonne mère de nouvelles faveurs.—E. D.—**St. Paulin**.—Veuillez s'il vous plaît remercier N.-D. du T. S. Rosaire car elle m'a exaucée j'avais promis vingt cinq centins si j'obtenais la guérison de ma petite fille car elle avait le rhume continuellement.—H. A.—**St-Narcisse**.—Je viens m'acquitter de ma promesse en faisant publier la guérison de ma petite fille de deux ans qui avait la tête couverte de plaies après promesse de faire publier dans les annales et l'usage des roses bénites et j'espère que la Ste-Vierge m'obtiendra d'autres faveurs.—Une abonnée.—**St. Alban**.—Je remercie la Ste-Vierge de nous avoir protégés dans la nuit du 14 avril. Après promesse de faire publier dans vos annales demande, d'être préservée d'accidents et délivrée de la peur.—**Ste-Anne de la Parade**.—Ci-inclus 25 cts pour ornement les autels de N.-D. du Rosaire en reconnaissance pour faveur obtenue après promesse de faire publier s.v.p. qu'on invoque jamais en vain la reine du T. S. Rosaire.—Abonnée—**Fall River**.—Ci-inclus \$1.00 pour messe basse promise à N.-D. du T.-S. Rosaire pour faveurs et une bonne mort.—Reconnaissante.—**St-Laurent I. O.**—Je désire témoigner ma reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire et je lui recommande plusieurs intentions.—B. P.—**St. Bonaventure d'Upton**.—J'ai pris un abonnement que j'avais promis car j'ai obtenu mon brevet avec distinction.—E. P.—**St. Prosper**.—Un abonné adresse 25 cts en reconnaissance de faveurs obtenues par la Ste-Vierge et St-Joseph.—**Dame J. G.**—**Berlin**. Ci-inclus \$1.25 pour un mois de lampes en reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu sa protection pendant l'année.—**M. A.**—**St-Fortunat**.—Veuillez publier que nous remercions bien la bonne Ste-Vierge des grâces reçues et à recevoir, qu'elle daigne nous protéger et guérir ma vue bien faible.—off. 10cts.—**L. M.**—**Ste-Anne du Sault**.—Mille remerciements à la Ste-Vierge pour faveurs reçues.—**St-Tite des Caps**.—Je viens m'abonner pour accomplir ma promesse car j'ai obtenu la faveur que je demandais.—**A. L.**—**Grand-Mère**.—Je vous envoie une piastre pour faveur obtenue par N.-D. du St-Rosaire et vous demande si vous voulez inscrire dans vos annales.—**A. L.**—J'envoie dans ce pli \$1. dont 80cts pour payer deux neuvaines de lampes en remerciement à N.-D. du Cap pour faveur obtenu et 20cts pour faire brûler deux cierges devant la statue de N.-D. pour grande grâce obtenue.—Abonnée.—**St-Michel de Bellechasse**.—Ci-inclus 50 cts pour messe basse pour les âmes du Purgatoire en remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour grâce obtenue avec promesse de publication dans vos annales.—Une abonnée.—**Grand-Mère**.—Ci-inclus 25c. pour messe et je remercie notre bonne mère.—**Dame A. C. G.**—**Calumet**. Je viens remercier la bonne Ste-Anne et N.-D. du Rosaire de m'avoir fait passer une bienheureuse maladie au-delà de ce que je m'attendais.—**Grand-Mère**.—J'envoie 25cts pour faire brûler des cierges à N.-D. du Cap en reconnaissance de faveurs obtenues.—**A. H.**—**L'Original**.—Je vous envoie 50c pour une messe basse pour faveur obtenue grand remerciement à N.-D. du T. S. Rosaire.—**St. Alexis des Monts**.—Je remercie N.-D. du T. St-Rosaire, et St. Joseph pour une grande faveur obtenu avec promesse de faire publier dans les Annales et je prie cette bonne mère et St-Joseph de m'obtenir deux autres faveurs.—Abonné.—**St-Agathe**.—Je croyais que ma pet te fille s'était demanché un bras alors j'ai promis un rosaire et de faire publier dans les annales si elle prenait du mieux sans que je fasse demander le médecin a peu près 2 heures après que j'ai promis cela elle s'est en allé jouer elle était très bien.—**Batiscan**.—**Delle A. R.**—envoie 25cts pour le rétablissement de sa santé qu'elle vient d'obtenir.—**Zélatrice Batiscan**.—**Dame A. F.** elle veut remercier la Ste-Vierge de ce que sa petite fille a été guéri des gales qu'elle avait sur sa figure après une neuvaine. **Québec**.—Ma sœur et son mari remercient N.-D. du Rosaire d'avoir été guéris, et moi-même je la remercie d'un commencement de guérison.--

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	45	Malades.....	300
Vocations.....	81	Bonne mort.....	121
Familles.....	120	Conversions.....	190
Pères et mères de familles.....	300	Grâces temporelles.....	400
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	413
Jeunes gens.....	71	Emplois.....	99
Jeunes personnes.....	109	Heureux mariages.....	40
Institutrices et écoles.....		Succès dans entreprises.....	300
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	88
Premières communions.....		Intentions particulières.....	800
Infirmes.....	150	Ivrognes et blasphémateurs.....	400

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	112
Conversions.....	48
Succès dans les examens.....	14
Réussite dans les affaires difficiles.....	40
Heureuse délivrance.....	90
Faveurs obtenues.....	200

Nécrologie

Rd Ernest Dorais, Lamoureux—Dame Baptiste Auger, St-Alexis des Monts—Dame V. Bacon, Montmagny—Mr Joseph Provot, St-Narcisse—Dame Denise Béland, Louiseville — Dame Elisée Dubé, Louiseville — Mr Augustin Jean, Trois-Saumons — Mr Amable Morin, Duluth — Mr Octave Juneau, Ste-Anne de la Pérade—Dame Gédéon St-Onge, Précieux-Sang—Delle Gauthier, Deschambault—Dme Théophile Hamelin, Deschambault—Mr Charles Wadel, Forges Radnor—Dame Joseph Leroux, Forges Radnor —Mr Napoléon Désilets, St-Maurice — Delle Alice Désilets, St-Maurice—Mr et Mme D. Nault, Montréal—Mr Eugène Thibault, Montmagny—Dame Arthur Goulet, St-Sauveur—Delle Yvonne Doucet, St-Léonard—Mr Moïse Lamoureux, Mil-End—Dame Philemon Lebœuf, St-Léonard—Rde Sr Ste-Eustelle de l'Enfant Jésus, Trois-Rivières—Dame Richard Hebert, Claire Fontaine—Mr Emile Dion, Lévis—Delle M. B. Yvonne Senneville, La Baie Mr Vidæl Fillion, Thetford Mines.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.